

La 53e édition du Forum économique mondial de Davos, en Suisse, s'achève vendredi 20 janvier. Nombre de participants quittent la très huppée station alpine à bord de jets privés, moyen de transport le plus inégalitaire et le plus polluant au monde. Greenpeace dénonce une nouvelle fois un entre-soi "indécent" et "hypocrite", sur fond d'envolée du trafic.

Article rédigé par

[Louise Bodet](#)

Radio France

Publié le 20/01/2023 12:50



Des jets privés alignés à Dubendorf à 150km de Davos, le 18 janvier 2023. (SEBASTIEN BOZON / AFP)

Attention, chiffres chocs : les jets privés à Davos - un peu plus d'un millier d'appareils lors de l'édition 2022 - émettent en une semaine autant de CO2 que 350000 voitures. L'étude commandée par Greenpeace au groupe de réflexion environnemental néerlandais CE Delft montre que l'an dernier, la tenue du forum économique mondial a multiplié par deux le trafic habituel dans le secteur et quadruplé les émissions carbone. ✂ Le Forum économique mondial s'ouvre dans 3 jours et c'est tout un essaim de jets privés que l'on voit débarquer à #Davos

Nous avons analysé le trafic des jets privés lors de la précédente édition: les résultats révèlent toute l'hypocrisie qui sous-tend cet événement [THREAD pic.twitter.com/MYx7uE0lyR](https://www.greenpeace.fr/thread/pic.twitter.com/MYx7uE0lyR)

— Greenpeace France (@greenpeacefr) January 13, 2023

Pour parfaire le tableau, 53% de ces vols ont été des court-courriers de moins de 750 km ; 38% étaient des vols ultra-courts de moins de 500 km. **Vol le plus court recensé :**

21 km. Sachant qu'une fois que l'on a atterri à Bâle ou Zurich, il faut bien finir le voyage - en hélicoptère, puis limousine - jusqu'à la très sélecte station alpine. Greenpeace rappelle au passage que l'Europe connaît le mois de janvier le plus chaud jamais enregistré, et que l'actualité de ces derniers mois a été marquée par plusieurs phénomènes météorologiques extrêmes.

La crise covid a boosté le secteur

Selon une étude du groupe d'ONG européennes Transport et environnement publiée en mai 2021, les jets privés sont 5 à 14 fois plus polluants que les avions de ligne, et 50 fois plus polluants que les trains. En 4h de vol, un jet peut émettre autant de CO2 qu'un Européen moyen pendant une année entière. Par ailleurs, 1% de la population mondiale génère 50% de toutes les émissions liées à l'aviation. Parallèlement, 80% de la population mondiale n'a jamais pris l'avion mais souffre des conséquences des émissions du trafic aérien.

>> Climat : en manifestant contre les jets privés, des scientifiques dénoncent un système "intenable" qui favorise les "ultrariches"

Avec la crise du Covid-19, le marché des jets privés s'est envolé. La peur du virus, mais aussi la suppression de nombreux vols réguliers, ont détourné les plus riches des vols commerciaux. La pagaille qui a accompagné la réouverture du ciel dans les aéroports a encore accentué la tendance. Selon l'organisme de surveillance du trafic aérien européen Eurocontrol, l'aviation d'affaires a quasiment doublé sa part de marché entre 2019 et 2021. Et cette tendance s'est confirmée l'an dernier. En France, un avion sur dix qui décolle est un jet privé, et la moitié de ces vols concernent des trajets de moins de 500 km.

"Flight tracking" et tarmacs envahis

Le phénomène choque, notamment sur les réseaux sociaux où les parcours en jet des stars et des milliardaires sont traqués. Bernard Arnault, devenu première fortune mondiale fin 2022, a vendu le jet de LVMH et loue désormais les appareils qu'il utilise afin d'éviter cette mauvaise publicité.

Le débat ressurgit à chaque rendez-vous du gotha mondial. Exemple le plus paradoxal : la COP 27 qui s'est tenue en Egypte en novembre 2022, et les 400 jets privés qui ont atterri pour l'occasion à Sharm el-Sheikh. Et les actions militantes se multiplient : tarmacs envahis à Schiphol, aux Pays-Bas, tentative d'intrusion au Bourget, près de Paris.

Le sujet a par ailleurs provoqué une vive polémique en France à l'été 2022, le ministre délégué aux transports Clément Beaune défendant le principe d'une régulation des vols, avant qu'Emmanuel Macron ne dissuade les ministres de "céder à la tentation" de "dire ce que les gens veulent entendre". Depuis, le gouvernement a certes supprimé un avantage fiscal dont bénéficient les jets privés, mais n'envisage pas pour l'heure d'éco-contribution.

Et les jets privés ne font l'objet d'aucune réglementation européenne.